Les cartes postales d'artistes

Véronique Gorczynski

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1041>
DOI : 10.4000/estampe.1041
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012
Pagination : 105-109
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Véronique Gorczynski, « Les cartes postales d'artistes », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1041>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

LES CARTES POSTALES D'ARTISTES

Véronique Gorczynski

Le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France conserve dans ses collections plus de deux mille cartes postales d'artistes (BnF, Estampes, LZ-99-Petit folio). Ces cartes témoignent de la liberté qu'offre ce nouveau support à de nombreux courants artistiques, français et étrangers.

La carte postale, née en 1869 s'est très rapidement développée, support idéal au faible coût de production, léger et circulant dans le monde entier, elle intéresse très vite les artistes. Au tout début du XX^e siècle, la carte postale dite « artistique » représente dix pour cent de la production ; séduites, les avant-gardes s'en saisissent faisant de l'objet une œuvre d'art à part entière. Ce bref aperçu, au travers de thèmes choisis, laisse entrevoir la richesse des collections.

De la carte postale illustrée à la carte postale artistique

À la réserve du département des Estampes et de la Photographie est conservé un magnifique ensemble de cartes postales d'artistes russes datant des années 1900-1914, acquis par Françoise Woimant en 1980, la plupart éditées par les éditions Sainte-Eugénie à Saint-Petersbourg et aux éditions Gramberg à Stockholm. Imprimées en chromolithographie, en typolithographie, ou sur bois, les couleurs sont étonnantes de lumière. Parmi de nombreux thèmes, sont illustrés : le folklore russe avec *Le Troupeau* (ca 1910) d'Alexandre Benois, les scènes pittoresques avec *la Femme russe*, le *Fauconnier* ou le *Musicien* (ca 1910) de Boris Zworykine. Sont aussi représentés les types de population : *Marchands de tapis*, *Mendiants* ou *Polonais* (1910) de Mstislav Doboujinsky (ill. 1), les sites historiques et vues de Saint-Petersbourg et de Kiev : *Bateaux sur la Néva* (ca 1900) de Nicolas Roerich, *l'Institut des mines*, *le Palais Brion*, *la Grille du jardin d'été* (ca 1916) de Anna Ostroumova, *l'Entrée du monastère Michailovsky à Kiev* (ca 1912) de Georges Loukomsky, le *Port de Saint-Petersbourg* (ca 1910) d'Ivan Bilibine et du même artiste les illustrations de contes et bylines comme *L'Oiseau de feu* (1900) ou le *Roi des mers* (ca 1910). La grande majorité de ces artistes ont fait partie de l'association Le monde de l'art (Mir Iskousstva) et ont collaboré avec les Ballets russes, tout en participant à la diffusion de l'art russe populaire. Datant de cette même période, sont présentes dans les collections des cartes illustrées éditées à Vienne, de Hans Klamsteiner, de Berthold Löffler ou de Raphaël Kirchner, six cartes de la série des *Marionnettes* et dix cartes de la série *Sommerfrische* dans le style Art nouveau. Les avant-gardes s'intéressent très rapidement à ce nouveau support, les expressionnistes avec Oscar Kokoschka dont deux cartes, éditées par la Wiener Werkstätte, les n° 55 et n° 117. Suivra le mouvement futuriste avec Vladimir Maïakowski, adhérant à la Révolution bolchévique, il dessine des affiches et des cartes postales de l'Agitprop, avec la série *Les Fenêtres du Rosta* (1920-1921), il appelle les citoyens à adhérer à la cause révolutionnaire. Puis, le mou-

III. 1. Ci-contre : Mstislav Doboujinsky, *Les Polonais*, 1910, chromolithographie, dim. BnF. Est. Rés. CA-287 Boîte, acquisition.

III. 2. À droite : Salvador Dalí, *La Mélancolie gâtée des chiens comme une vertigineuse descente de ski*, première série, n° 7, 1937, offset, BnF. Est., acquisition.

vement dada et les surréalistes dont *La Carte surréaliste garantie* (éd. de 1937 par Georges Hugnet, vingt et une cartes, BnF Est.) rassemble les œuvres, entre autres, de Hans Bellmer, André Breton, Marcel Duchamp, René Magritte, Salvador Dalí ou Meret Oppenheim (ill. 2).

La carte postale d'artiste est une œuvre indépendante, elle n'est pas une reproduction, mais un projet artistique en tant que tel, au même titre qu'une peinture, qu'une sculpture ou qu'un livre d'artiste. Avec l'apparition du mail art en 1962, les cartes postales artistiques se multiplient, et ce mouvement artistique est largement représenté dans les collections. On peut citer les œuvres de Ben, Ulises Carrion, Antoni Muntadas ou Endre Tót, parmi tant d'autres.

Objet de contestation

Accessible à tous, les artistes trouvent dans la carte postale un moyen de véhiculer leurs idées, un support de contestation politique et sociale.

Dés 1920, l'illustrateur satirique russe Deni, dans une carte postale intitulée *Gorki et le carlin*, met en scène les critiques de Maxime Gorki à l'égard du parti révolutionnaire. Considérant la carte postale comme un multiple, l'artiste et éditeur Klaus Staeck, dans les différentes séries *Originalgrafik* (1977), propose une contestation acide de l'alliance CDU-CSU. Robert Richardson avec *Civil liberties / Official secrets* ou *Fight the cuts* (1980) s'oppose à la politique libérale de Margaret Thatcher. Les caméras de surveillance et les haut-parleurs publics de la série *Dieu* d'Yves Chaudouët, représentent « un geste de légitime défense... une adresse à une société ivre de

contrôle¹. » Des œuvres collectives soutiennent les mouvements de révolte populaire, comme la *Banque d'images pour la Pologne* trois ensembles, 1981), parmi les artistes qui ont apporté leur contribution, on peut citer : Peter Klasen, Henri Cueco, Ipousteguy, Ernest Pignon-Ernest ou encore Roland Topor.

Le travail de Lena Goarnisson, politique et mémoriel, écho de la violence faite aux femmes, crée en corrélation avec les performances liées à ses projets des séries de cartes comme : *Memento Mori / My Lay*, qui commémore le massacre du village de My Lai au Vietnam le 16 mars 1968, ou encore *Ni una màs* (1993-2003) qui témoigne de la disparition des femmes dans la ville de Ciudad Juarez au Mexique. Elle propose à chacun de poser avec un plomb, relais et symbole du poids de la mémoire, ces photographies sont ensuite éditées et mentionnent le nom du porteur de plomb et celui de la victime honorée. Cécile Massart choisit de dénoncer l'absence de transparence concernant les sites de stockage de déchets radioactifs. Afin de sortir de l'opacité maintenue par les responsables et dirigeants de ces sites, en 1994,

1. http://www.whyseas.net/documents/comm_YC_Juvisy.

elle entreprend des recherches et multiplie les travaux autour d'un projet portant le nom unique : *Un site archive pour alpha, bêta, gamma*. Elle donne des conférences, participe à des expositions, crée des estampes et édite une série de vingt cartes postales sous boîte (en vingt exemplaires), les photographies retravaillées à la sérigraphie identifient et redéfinissent les sites de stockage dans le monde entier (ill. 3). Jouant sur le contraste des photographies et des légendes, Josué Rauscher met en scène une société où le travestissement de la réalité n'a plus de limite. Dans sa série *ArchiToc postal*, dénonçant la société de consommation, via les pratiques des agences immobilières, il légende les photographies de cahutes, par des phrases usées : « Idéalement situé », « Invitation au bonheur » et annonce des prix exorbitants. L'opposition du texte et de l'image, du recto et du verso, confronte le spectateur à la réalité d'une société dévoyée à la surconsommation et au formatage (ill. 4).

L'appropriation de la mémoire et de l'espace

Depuis 1993, Hubert Renard via les éditions Schubert éditent *La Collection d'images du château Landon*, tirages photographiques de négatifs trouvés dans la rue. Le découvreur devient l'auteur et légende l'image. Ces cartes postales conservées au département des Estampes et de la Photographie forment un ensemble de deux cent trente-sept pièces à ce jour. Le travail de Céline Duval se concentre autour d'images découpées dans les magazines, de photos de presse, de cartes postales ou de photographies trouvées dans les brocantes. Elle se réapproprie ces images en les éditant sous forme de livrets ou de cartes postales, regroupées les *Rendez-vous* (2002, cinq cartes accompagnées d'une notice explicative) ou seules : *L'Envoi, Oui ou Saut d'eau* (2008). Le spectateur retrouve dans ces clichés des souvenirs familiers, faisant écho à la mémoire personnelle : scène d'anniversaire, de jeux d'enfants, de mariage, de bord de mer.

Relecture de la carte postale commerciale, dont le paysage est un des thèmes récurrents et où les vues de villes, découpées, recadrées, rendent une image faussée du lieu ; les cartes postales d'artistes

redéfinissent la topographie urbaine. Annick Blavier nous interroge avec *Rome* (2000-2005) sur la perception des choses, en jouant avec les reflets, en modifiant les proportions, ce que l'on voit n'est plus tout à fait ce qui est. Edmund Kuppel avec *La Vedette et les autres*, édité à l'occasion d'une exposition, donne à voir les abords de la Seine sous un autre angle. Peter Downsbrough, par l'apport de figures géométriques et d'éléments de langage, redéfinit l'espace urbain. Jakob Gautel s'attache aux éléments végétaux, détails minuscules bordants les pavés, les plaques d'égouts dans *Sous le soleil de Paris* (collection RDM10+). À l'occasion d'une exposition collective Regards d'artistes, Régis Perray fait le lien avec le passé architectural. *Autour de la Cathédrale de Chartres* est une série de sept cartes postales, dont une pochette contient de la poussière de la voûte de la cathédrale. Durant la Biennale de Venise de 2009, Aleksandra Mir distribue gratuitement un million de cartes postales, composant une série de cent cartes postales portant toutes la légende Venezia ; ce sont des illustrations de cartes postales commerciales de différentes villes, mais jamais Venise. Offrant une liberté de fond et de forme, tous les sujets et formats sont possibles, la carte postale d'artiste se joue des critères artistiques classiques. Cette forme artistique, très active ne cesse d'enrichir les collections grâce au dépôt légal et aux dons d'artistes et d'éditeurs. Qu'ils soient ici remerciés...

III. 3. À gauche : Cécile Massart, Un site archive pour alpha, bêta, gamma, 2004, offset et sérigraphie, BnF. Est., acquisition.

III. 4. Ci-dessous : Josué Rauscher, *ArchiToc postal : Gard (30) Invitation au bonheur ! Chaleureuse petite maison mitoyenne plein pied. Lumineuse et accueillante. Avec baie vitrée et battants western.* Prix : 650 000, 2003, offset, BnF. Est.